

Milan EXPO 2015: ville soutenable après la crise

Milan ne doit pas faire la même faute que Séville, Lisbonne, Hannover et autres villes, en créant un parc absurde de pavillons qui devront être démolis ou détruits dans une lande aride, sans vie, la manifestation terminée; on détruira presque 2 millions de mètres carrés d'un territoire agricole précieux.

Il faut avoir le courage de reconnaître une fois pour toutes, après les récentes faillites, que comme le BIE conçoit la manifestation, elle est complètement anachronique, surtout réalisée pendant une crise économique qui envahit la planète entière avec des conséquences très graves pour tous les pays riches et pauvres qui y prendront part.

Dans cette situation, donc, il est juste de négocier en face du BIE le programme entier de la manifestation. Ce qui peut arriver s'engageant tout de suite pour obtenir l'accord et l'appui des pays participants, dont quelques uns ont déjà exprimé la volonté de ne pas réaliser leur propre pavillon pour éviter le gaspillage de ressources et privilégiant, par contre, l'engagement d'une présentation meilleure des contenus.

Nous sommes tous conscient que, à Milan, nous subissons les effets négatifs de la détérioration du milieu plus que dans d'autres villes Européennes et que tous sans distinction nous payons un prix très élevé en ce qui concerne la qualité de la vie et de la santé; c'est en conséquence de ça que la possibilité de soutenir les projets est de plus en plus urgente et non plus renvoyable.

Le dossier de la candidature de l'EXPO 2015 avait à bon droit posé une série de mesures et de conduites éthiques que malheureusement personne ne semble vouloir considérer pour garantir la soutenabilité des interventions. Au lieu de gaspiller des capitaux considérables, du territoire, du cubage, du travail, du projet, pour construire, pendant une crise, un parc de pavillons plus ou moins soutenables, nous proposons que Milan investisse toutes le ressources de l'EXPO dans un parcours vertueux pour soutenir soit le milieu que le coté social de ce qui est déjà construit et urbanisé.

Evitons donc, avant tout, de réaliser un «habitat» nouveau qui accentue les déséquilibres, la congestion, la pollution et proposons aux visiteurs de l'EXPO de visiter une ville qui a surmonté la crise, à réaliser la récupération écho-soutenable de ses routes, espaces publics, monuments, architectures, de la plus grande partie des bâtiments existants, détruisant et reconstruisant les irrécupérables selon une rigoureuse politique de plan.

Nous souhaitons - soit en exploitant les primes déjà opératifs soit en employant de spécifiques – l'utilisation de techniques de construction ayant comme but l'autosuffisance énergétique, le recours aux sources d'énergie renouvelables, aux serres solaires, aux panneaux photovoltaïques, aux sondes géothermiques, aux

pompes de chaleurs et l'adoption de tout le système d'économie énergétique que l'évolution scientifique déjà mets aujourd'hui et mettra de plus en plus à disposition dans le futur proche.

Si cela se réalisera, Milan de l'EXPO 2015 pourra être un exemple d'une ville qui n'investit pas les ressources publiques et privées seulement dans le but de relancer investissement et emploi, tous à vérifier, mais qui, aussi, emploie l'EXPO pour requalifier son habitabilité d'ensemble: ce sera un nouveau modèle et une réponse intelligente à la crise.

Notre but est que 29 millions de visiteurs, peut-être imprudemment prévues, ne soient pas contraints à l'intérieur d'un absurde parc mais puisse bouger librement dans toute la ville et dans son hinterland ; ils pourront aussi visiter les pavillons existants de la Foire Rho-Però où, en se promenant le long de la galerie, puissent apprécier les toits des pavillons devenus d'énormes collecteurs de soleil, début d'un projet de qualifier la Foire entière pour une autosuffisance énergétique.

Dans la foire les visiteurs pourront connaître la plupart des pays exposants tandis que ceux qui ne sont pas là pourront être accueillis dans d'autres milieux tels que : le hangar monumental de viale Sarca, les ateliers de l'ex-Ansaldo, le vélodrome Vigorelli, la Fondation Pomodoro, le Musée de la Permanente, le Château Sforzesco, la Triennale, le Musée de la Science et de la Technologie, avec tous les autres musées, les sept universités milanaises enrichies de bâtiments d'exposition qui resteront, après, à leur disposition pour une utilisation immédiate.

On pourra utiliser les nombreux espaces d'exposition du «Fuori Salone» qui accueilleront à l'occasion, l'ensemble des expositions dédiées aux sept sous-thèmes, aux six aires d'intérêt spécifique, aux 212 thèmes complémentaires pour un total de 485 projets agréés aux Etats participants: il y aura donc un circuit éparpillé non seulement dans la ville mais aussi dans l'hinterland.

Si le sujet de l'EXPO 2015 est «nourrir la planète» justement choisi en temps que capable de réflexion radicale nécessaire à améliorer la qualité de vivre du monde entier, l'alimentation et la soutenabilité sont des moments qui font partie du même objectif inéluctable: l'épargne des ressources de la planète. La crise impose une utilisation des ressources différente, c'est-à-dire une nouvelle agriculture, capable de satisfaire des exigences dramatiques de l'hémisphère de la faim et de changer l'alimentation malsaine de l'hémisphère du bien-être, caractérisée par le gaspillage.

Milan a un projet innovateur important: le parc agricole Milan-Sud, qui existe à partir de 1990, concerne 47.000 hectares de territoire et peut représenter une réponse avancée à un sujet de très grande actualité tel que la demande de plus en plus

accueillie d'une alimentation différente, donc d'une agriculture différente, a même de reconstruire un rapport vertueux entre ville et campagne.

Les quarante fermes de ce parc (20 aux alentours de Milan de propriété publique) restaurées par des critères de rigoureuse soutenabilité, peuvent être enrichies par un vaste agritourisme, qui pourrait devenir une des structures pour l'accueil et la restauration à bas cout.

La récupération des fermes devra correspondre à une modalité de production différente, dans la direction de la filière courte des fruits et des légumes, intensive, qui crée plus d'emploi et peut accueillir dignement la nombreuse immigration employée dans l'agriculture, poursuivant. donc, concrètement des objectifs de soutenabilité sociale et interculturelle.

Le fait de qualifier les fermes pousse au centre ville une intervention stimulant la qualification soutenable et autosuffisante de l'énergie des 90.000 appartements libres et des 300.000 mètres carrés de tertiaire inutilisés existants à Milan. Ces bâtiments comme les fermes, pourront héberger soit des espaces d'exposition soit un réseau pour la restauration à bas cout gérés par les différents pays expositeurs à fin d'attirer surtout les jeunes visiteurs et favoriser leur présence à l'EXPO.

La manifestation terminée, il y aura des équipements résidentiels et des restaurations a pris bas qui pourront devenir des résidences pour les jeunes étudiants et offrir accueil dans un nouveau Milan qui investit pour devenir but de cette nouvelle forme d'apprentissage qui, grâce surtout aux vols «low cost» consiste à voyager dans le monde, en tant que besoin de vivre.

La récupération de ce qui est déjà édifié et urbanisé est un choix politique et un projet alternatif au gaspillage du territoire agricole. de son cubage et en même temps favorise une intervention éparpillée sur la ville, un récupération qui s'agrandit à travers le parc agricole Milan-Sud jusqu'à l'hinterland.

Il est nécessaire une requalification de la mobilité dans le vaste territoire de l'EXPO: au lieu d'une viabilité spectaculaire pour atteindre le parc des nouveaux pavillons, on pourra concentrer les ressources sur la requalification de la mobilité existante. EXPO doit devenir l'occasion pour terminer les projets en cours, en réaliser de nouveaux de façon que l'après EXPO remette la ville aux citoyens, avec une mobilité convenables aux ambitions de Milan capitale Européenne.

Le visiteur pourra avoir la sublime expérience de bouger par des moyens de transport silencieux, peu polluants, le long de parcours de jonction, parmi les différents sièges répandus dans l'aire métropolitaine ; il pourra dormir dans des hôtels et des auberges différemment placés dans une aire très vaste (dans le parc Sud comme au centre ville) confortables mais bon-marché, réalisés selon des critères de écho-soutenabilité

avancée; il pourra prendre part à la grande manifestation goutant des aliments très bons, biologiques et biodynamiques et retrouver le plaisir des saveurs nouvelles, apprenant à se nourrir d'une façon saine, en prévenant les graves maladies de l'opulence qui sont aussi graves et destructives que les maladies de la pauvreté; il pourra connaître les cultures agricoles réorganisées dans la récupération des fermes par l'innovation des anciennes pratiques de culture, zootechniques aussi (nous pensons aux marcites extensives qui ont caractérisé dans le passé la zone des sources): cette agriculture sera le témoin d'un nouveau rapport ville-campagne.

Le visiteur en même temps saisira l'occasion de visiter, au lieu des absurdes pavillons nationaux, notre patrimoine artistique, nos importants monuments, eux aussi énergiquement autonomes et quand il reviendra dans son pays il pourra calculer le changement de son empreinte écologique pendant son séjour à Milan en rapport à son pays d'origine.

Les financements de l'EXPO stimuleront la récupération des bâtiments inutilisés contre une intervention exemplaire sur le plan de soutien de manière autonome et énergétique, favorisée par l'attribution de primes qui s'additionneront aux facilités fiscales pour l'épargne de loi (55%). A partir de cela la participation des privés et une présence répandue et diversifiée d'opérateurs réorganiseront les intérêts forts, liés aux interventions concentrés de la construction.

Ce qui servira à régler les loyers, à restaurer une politique des territoires urbanisés et au lieu d'encourager les nouvelles constructions visera à la récupération et à la requalification de l'existant, engageant des chantiers moyens et petits a même de pousser l'emploi bien plus que ce qui se passe avec les grandes interventions.

Cette stratégie concernera Milan mais aussi les communes voisines et investira la totalité de l'aire métropolitaine; donc il s'en suivra des avantages du milieu pour l'épargne énergétique et des effets économiques positifs et durables, capables de permettre, dans un raisonnable nombre d'années, la récupération d'une quote-part des milliards investis.

L'EXPO sera identifié avec l'aire métropolitaine par son nouvel accueil, une différente alimentation de masse, l'autosuffisance énergétique et alimentaire, le remploi des espaces urbains à travers la relance de l'art public, la culture de la consommation, la renaissance d'une vocation culturelle, sans créer hors de ville les bidonvilles de l'architecture.

Les signataires de cette pétition demandent, comme premier acte, le changement du programme de l'EXPO 2015: on doit renoncer à la réalisation de l'installation près de la Foire, en évitant de détruire un territoire agricole, le gaspillage des ressources, et de se retrouver, terminée la manifestation, avec des pavillons horribles à démolir.

Les signataires invitent, au contraire, à utiliser les ressources disponibles par des interventions à fin de conformer la ville et le territoire aux exigences de la soutenabilité du milieu pour Milan et les communes voisines à meme de créer l'ossature de la future cité métropolitaine soutenable.

Emilio Battisti et Paolo Deganello.

Milano, le 28 Mars 2009/integré le 5 Avril 2009